

nés et les mauvaises lectures, sur la littérature de passage versus la vraie culture. On a parfois l'attitude distinguée des gens d'en haut et puis on se surprend en train de fouiner joyeusement dans la bibliothèque dite de passage.

Lire, c'est un rendez-vous entre toi et une réalité. Pour comprendre, il faut ramer. Il y a un effort à fournir et tous les livres sont autant de rendez-vous possibles. C'est ça une bonne lecture, *une occasion qui te permet de ramer...*

Prochain épisode

Gaétan: - On continue cette année avec le prêt collectif. La bibliothèque nous prête toujours bon nombre de livres constamment renouvelés. Paule vient faire son tour et il y a d'autres projets dans l'air...

Paule: - Pour nous, le premier volet du programme est terminé. La bibliographie de la collection a été publiée en avril. Les collections sont installées dans cinq bibliothèques du réseau. La réponse est très bonne. La collection est utilisée vraiment par tout le monde, à la manière d'une *collection pour tous*. Il nous reste à mettre en contact les groupes et les bibliothécaires. Si ça vous intéresse, appelez-nous.

P.S. Pour de plus amples informations sur le programme alpha des bibliothèques de la Ville de Montréal, demandez Paule au (514) 872-8771.

Présenter les FINANCES dans une assemblée générale annuelle de participantes et participants:

«C'est pas sorcier!»

par Françoise Lefebvre,
Centre de lecture et d'écriture
[Clé-Montréal]

Ce n'est pas sorcier mais... ça demande de la préparation! J'ai maintes fois remarqué, dans les assemblées générales auxquelles j'ai assisté, combien les gens semblent s'ennuyer durant le point FINANCES. Une grande partie de cet ennui est attribuable, du moins c'est ce que je crois, au fait que l'information et la manière dont on la présente soient également ennuyeuses... Et puis, il faut le souligner, le côté aride et souvent mystérieux des finances indispose, au départ, l'auditoire le plus réceptif! C'est pourquoi, cette année, j'ai décidé de relever le défi d'intéresser les participantes et participants de la CLÉ à cet aspect.





Je visais deux objectifs: rendre l'information visuelle attrayante et rendre le contenu intelligible. Voici donc la préparation que je me suis imposée.

Tout d'abord, j'ai abordé le point «Prévisions budgétaires 1991-1992» en ayant en tête mes deux préoccupations: comment simplifier l'information, d'une part, et comment la visualiser d'autre part? J'ai donc fait une lecture de nos prévisions en regroupant sous un même titre certains postes budgétaires. Par exemple, à l'item Subventions (dans les REVENUS), j'ai regroupé nos sources de revenus telles P.D.E., S.N.A. (Secrétariat national à l'alphabétisation) et T.P.S. (retour de la taxe sur les produits et services) sous la rubrique «Gouvernement du Canada». Ce qui amène comme résultat que notre volet REVENUS ne comportait que trois rubriques réparties sur quatre postes budgétaires (1. Dons, 2. Subventions - Gouvernement du Québec -Gouvernement du Canada, 3. Intérêts revenus). J'ai procédé de la même façon pour les DÉPENSES. Dans un deuxième temps, je me suis mise à la recherche de pictogrammes (illustrations) qui pouvaient être le plus représentatifs possible de certains postes budgétaires. Deux sources m'ont inspirée: le logiciel Hyper Card de Macintosh et les sigles de certains organismes (gouvernements, caisse populaire).







Ensuite, j'ai fait la même démarche pour les ÉTATS FINANCIERS de l'année précédente. J'avoue qu'un cours suivi au Centre de Formation Populaire (Comprendre vos États financiers) m'a été très utile. De plus, le comptable de notre organisme m'a été d'un grand support. Nous avons, lui et moi, cherché ensemble quels pictogrammes pourraient illustrer la partie BILAN des ÉTATS FINANCIERS. Puis, nous nous sommes réparti le travail lié à la tenue de l'assemblée comme telle. D'un côté, je présentais, dans un langage accessible et avec des exemples concrets, l'ensemble des documents, de l'autre, notre comptable restait à notre disposition pour fournir des explications au niveau du contenu.

En ce qui concerne la fabrication des documents, je me suis servie de l'ordinateur et de notre photocopieur pour ef-

ÉTATS FINANCIERS	
États des revenus et dépenses 1990-91	
REVENUS	
1. Don 	410
2. Subventions	
• Gouvernement du  Québec	5 227
• Gouvernement du  Canada	7 905
3. Intérêts revenus 	245
TOTAL	13 787 \$

fectuer des montages. Sans doute que si j'avais été plus habile avec le logiciel Page Maker, j'aurais pu m'épargner du travail de «bricolage» mais ... Le logiciel de traitement de texte est le Microsoft 4.0; j'ai utilisé le caractère point 18 et la police Geneva. Je n'ai pas fait copier/coller avec les illustrations de Hyper Card, mais je les ai imprimées sur un document à part, après les

BILAN AU 30 JUIN 1991			
ACTIF			
À COURT TERME 			
Encaisse	193	594	
Placements - au coût	2 000	4 000	
Montants à recevoir	164	67	
Frais payés d'avance		77	
	2 357	4 738	
IMMOBILISATIONS 			
Équipement	2 372	1 495	
Moins: Amortissement cumulé	(917)	(553)	
	1 455	942	
	3 813 \$	5 682 \$	
PASSIF			
À COURT TERME 			
Créditeurs	749	858	
Revenus reportés	854	2,582	
	1 603	3 440	
SURPLUS 			
Surplus cumulé	754	1 299	
Surplus immobilisé	1 455	942	
	2 209	2 241	
	3 812 \$	5 681 \$	

DÉPENSES

1.	Salaires	9 779
2.	DONS (faits par CLÉ)	5
3.	Loyer	864
4.	Téléphone	129
5.	Électricité et chauffage	353
6.	Taxes, assurances, cotisations	138
7.	Entretien	141
8.	Activités	142
9.	Formation, déplacement	713
10.	Documentation	56

2

11.	Matériel pédagogique	272
12.	Honoraires professionnels	211
13.	Frais de bureau	460
14.	Frais de poste	74
15.	Photocopies/imprimerie	30
16.	Frais bancaires	32
17.	Divers	51
18.	Amortissement	877
TOTAL		14 327 \$
DÉFICIT		(540)

3

prochaines années, je présenterai d'abord l'ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES et, dans un deuxième temps, le BILAN. En effet, comment expliquer que le déficit d'une année est absorbé par le surplus cumulé des années précédentes, sans être obligée de revenir au BILAN?

Pour illustrer ce qu'est l'ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES comparativement au BILAN, afin de bien faire saisir leur différence mais également le lien qui existe entre les deux, voici l'exemple que j'ai utilisé: Une personne travaillant dans une entreprise depuis plus de 10 ans est subitement mise à pied. Le revenu d'emploi qu'elle recevait jusqu'à ce jour lui a permis d'accumuler des épargnes à la banque. Par contre, comme elle perd son emploi mais qu'elle a sensiblement les mêmes dépenses à assumer, il est possible qu'elle se retrouve, pour un temps, en situation

avoir installées dans l'album de l'ordinateur. Ensuite, j'ai agrandi certaines illustrations au photocopieur et j'en ai réduit certaines autres. Puis, ce fut un travail de mise en page «manuelle»! (Si on utilise du ruban gommé opaque blanc, il n'y a aucune marque à la photocopie.)

Durant l'assemblée générale, une copie des ÉTATS FINANCIERS et une copie des

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES ont été remises à chaque participante et participant présent. Nous avons d'abord regardé les ÉTATS FINANCIERS en commençant par le BILAN comparatif 1990-1991. Chaque poste budgétaire a été expliqué en présentant son illustration. Nous avons procédé de la même façon avec l'ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES. Il est probable que dans les

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 1991-1992

1.	Don	1 276
2.	Subventions	
	• Gouvernement du Québec	4 972
	• Gouvernement du Canada	2 720
3.	Intérêts revenus	67
TOTAL		9 043 \$

5

DÉPENSES

1.	Salaires	4 828
2.	DONS (faits par CLÉ)	15
3.	Loyer	900
4.	Téléphone	130
5.	Électricité et chauffage	370
6.	Taxes, assurances, cotisations	145
7.	Entretien	145
8.	Activités	100
9.	Formation, déplacement	250
10.	Documentation	10

6

11.	Matériel pédagogique	120
12.	Honoraires professionnels	610
13.	Frais de bureau	350
14.	Frais de poste	80
15.	Photocopies/imprimerie	430
16.	Frais bancaires	110
17.	Divers	50
18.	Amortissement	400
TOTAL		9 043 \$
DÉFICIT		(0\$)

7